

# cure de Rances

Grande-Rue 1 – Rances





ÉRIC JAEGER – CHEF DE PROJET, ARCHITECTE AU SIPAL

---

Les 138 cures du canton de Vaud forment un ensemble immobilier incomparable dont aucun autre canton ne peut se targuer, ces bâtiments destinés à la même fonction, réalisés à partir du XV<sup>e</sup> siècle, jusqu'à nos jours. C'est une spécificité et un héritage d'exception, que nous devons léguer aux générations futures.

Le SIPAL s'applique à observer les principes de restauration préconisés par la charte internationale sur la conservation des monuments et des sites – Venise 1964 –. Parmi plusieurs règles de conduite, citons le respect des apports de chaque époque, le monument passe à travers le temps et les générations, à travers les actions et les réactions positives et négatives. C'est un monument qui passe à travers des accidents, et c'est l'ensemble de ces phénomènes perceptibles sur l'objet qui constituent en fait le support et le contenu de la mémoire.

Lors des restaurations de monuments, il est habituel de partir de la connaissance préalable du monument afin de pouvoir argumenter, postérieurement, une proposition d'intervention déterminée.

L'autre enjeu d'importance aujourd'hui est l'aspect énergétique, comment répondre à ce point sans dénaturer la valeur historique de l'objet, et répondre aux standards actuels de confort et d'économie d'énergie, cet enjeu nécessite souplesse et capacités d'adaptation, ceci afin respecter conjointement les patrimoines culturels et naturels qui se contredisent.

La restauration devient ainsi un acte créatif, avec toutes ses contraintes, condition indispensable pour que l'architecture soit belle.

Je tiens à remercier ici tous les acteurs qui ont œuvré à cette restauration les architectes, les archéologues, les restaurateurs, historienne, mes collègues de la section Monuments et sites, les entreprises qui ont mené à bien cette restauration afin que la cure de Chavornay retrouve sa splendeur.

JEAN-GILLES DÉCOSTERD – ARCHITECTE

---

### Enjeux

La cure de Rances, seul spécimen conservé de l'importante production des cures des années 1540, fait par ailleurs partie des premières constructions à neuf réalisées par les autorités bernoises qui, jusqu'alors, établissaient leurs cures dans des bâtiments existants. Active comme cure jusqu'à la fin du XX<sup>e</sup> siècle, la cure de Rances est aujourd'hui libérée de son utilité pastorale pour être transformée en logement.

Le premier volet de la question est de nature typologique et distributif, qui consiste à devoir fractionner en plusieurs surfaces locatives usuelles des espaces domestiques trop grands pour le marché et qui plus est organisés et conçus pour une famille unique et son personnel de maison. Conjointement, les contraintes techniques et constructives relatives à l'isolation thermique et acoustique, à la résistance au feu et à l'efficacité structurelle doivent pouvoir se résoudre en accord avec les parts substantielles et matérielles de l'édifice.

### Concept d'intervention

Comme toute construction aussi ancienne, la cure de Rances telle que nous la voyons aujourd'hui est le résultat d'un processus ininterrompu d'interventions successives. Dans son édification d'abord puisqu'elle n'était constituée à l'origine que du tiers de son volume actuel qui est le fruit de juxtapositions mitoyennes unifiées par une toiture commune. A cette construction évolutive dans le temps, qui se prolonge jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle pour fixer la volumétrie connue aujourd'hui, succède, jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle, la colonisation des parties habitables sur les surfaces de subsistance vernaculaire. Colonisation d'abord verticale pour occuper l'étage puis, tardivement, les combles; l'extension s'est faite conjointement en plan pour étendre l'habitation en direction du rural.

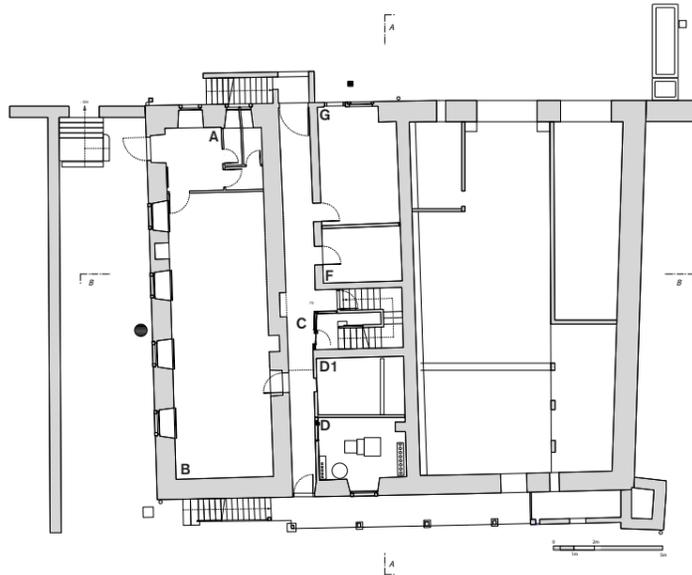
Les interventions planifiées aujourd'hui ne cherchent pas à restaurer quelque chose d'un état antérieur qu'il s'agirait de remettre à jour puisque la nature même du bâtiment est, de ce point de vue-là, fondamentalement hétérogène; les différents sols et boiseries qui témoignent de l'extension du domestique sont référés au temps de leur mise en œuvre sans souci excessif d'expression unitaire.

Si la constitution de la cure par ajouts puis par reprises est lisible, elle n'est pas pour autant ostentatoire. Pourtant, une forme de leitmotiv constructif est néanmoins à chercher du côté des mises en œuvre artisanales et d'un pragmatisme éduqué qui se retrouvent aux différentes époques d'intervention. La simplicité, l'économie de moyens et la continuité des savoir-faire artisanaux locaux ont permis de lier dans une pâte commune les différentes interventions.

Le projet cherche à s'inscrire dans une même stratégie de simplicité pragmatique. Par ordre hiérarchique, nous privilégions le maintien, la conservation, la réparation, le réemploi et, lorsque cela est nécessaire, la construction à neuf. Cette stratégie accepte implicitement que le résultat formel obtenu ne cherche pas à atteindre l'unité de l'expression architecturale ou matérielle mais traduise plutôt la réalité de la vie longue des constructions qui est de se constituer dans le temps et de s'en ressentir.

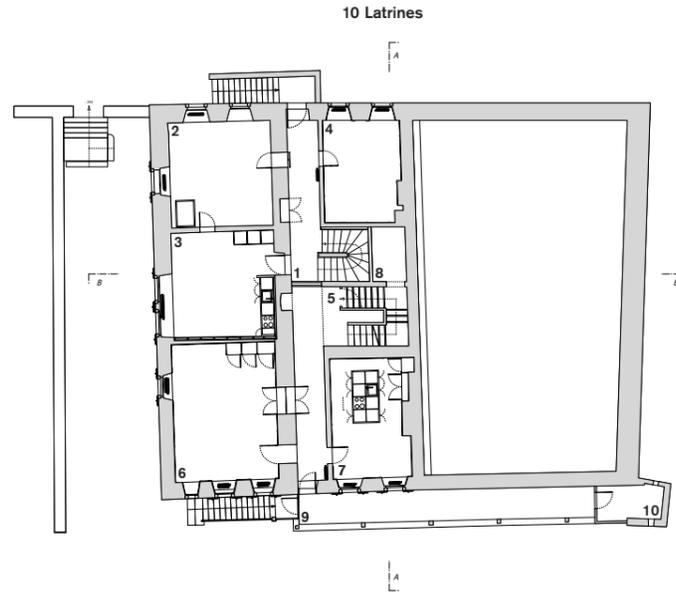
#### Rez inférieur

- A Hall – WC
- B Salle de paroisse
- C Couloir
- D Chauffage
- D1 Soute pelets
- F Cave
- G Cave



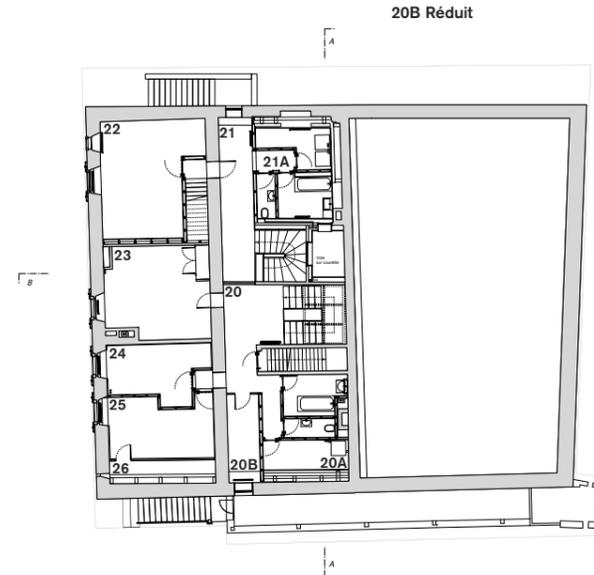
#### Rez supérieur

- 1 Hall
- 2 Séjour
- 3 Cuisine
- 4 Salon
- 5 Hall
- 6 Séjour
- 7 Cuisine
- 8 Courrette
- 9 Coursive
- 10 Latrines



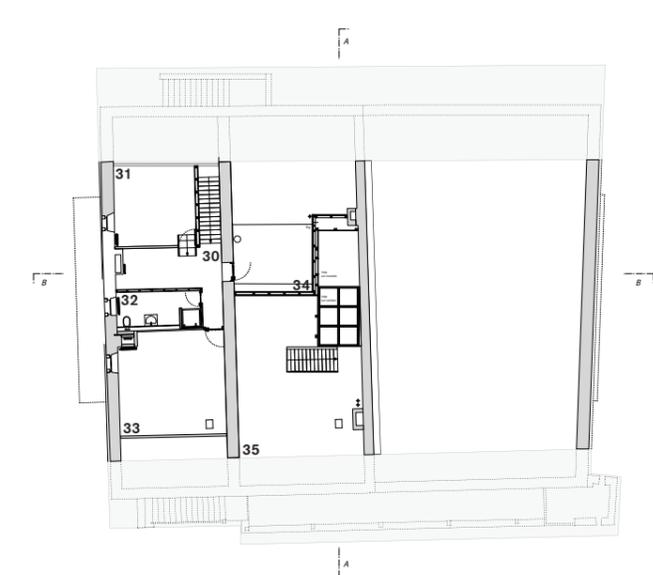
#### Etage

- 20 Couloir
- 20A Salle d'eau
- 20B Réduit
- 21 Couloir
- 21A Salle d'eau
- 22 Chambre
- 23 Chambre
- 24 Chambre
- 25 Chambre
- 20B Réduit



#### Combles

- 30 Dégagement et couloir
- 31 Chambre
- 32 Salle de bain
- 33 Chambre
- 34 Galletas
- 35 Galletas



#### Matériaux

Les interventions neuves visent des matériaux ainsi que des mises en œuvre franches et non démonstratives. Dans la mesure du possible, les matières massives qui répondent à l'usage et à l'usure par leur constitution interne plutôt que par leurs couches de finition sont privilégiées. La notion de solidité et de durabilité, dans le sens de matériaux qui autorisent la reprise, la réparation et la transformation dans le temps est ici privilégiée.

Les matières neuves s'inscrivent dans le contexte géographique de la cure. Les sols des chambres sont en chêne massif du Jura suisse. Ceux des cuisines et salles d'eau sont en carreaux massifs d'asphalte issus des dernières carrières du Jura Souabe en activité.

Les peintures des menuiseries existantes et des radiateurs ne sont pas décapées mais lessivées et repeintes en l'état, sont acceptées ainsi des traces de l'usure du temps et des matières comme consubstantielles au bâtiment.

L'ensemble des travaux s'inscrit clairement dans une perspective de réparation plus que de rénovation. Un pragmatisme absolu l'emporte sur toute considération esthétique qui voudrait chercher à unifier l'ensemble des éléments hétérogènes de la cure.

Les impératifs non négociables tiennent à la sécurité structurelle du bâti ainsi qu'à son comportement en cas d'incendie. Ces deux facteurs imposent les seules interventions conséquentes du projet.

#### Façades

Les façades du bâtiment témoignent des nombreuses reprises de l'ouvrage dans le temps. Elles se ressentent des moyens propres à chaque époque d'intervention. Jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle, les techniques constructives diffèrent peu et produisent un langage de mises en œuvre relativement homogène. Au XX<sup>e</sup> siècle, des moyens divers sont convoqués (encadrements en briques de terre cuite ou en

ciment), des percements conséquents sont réalisés (nombreuses fenêtres du pignon sud, création du garage sur rue) et des enduits non respirant sont appliqués (façade du pignon sud). Les quatre façades présentent ainsi des traitements hétérogènes qui courent du XVIII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle.

Le parti de restauration reprend la démarche retenue pour les espaces intérieurs : aucune correction historique n'est apportée. Toutes les interventions, même les plus volontaires ou invasives, sont traitées sur le même plan, conservées, voire réparées et reconduites.

Les crépis les plus anciens à la chaux, bien que légèrement fusés, sont maintenus au nord, réparés lorsque cela est nécessaire. Ils ne sont pas unifiés par un badigeon sur le rural.

Les crépis sur rue et sur jardin de l'habitation, notamment décollés, sont remplacés par des crépis de chaux aérienne et de chaux hydraulique puis enduits de peintures silicatées à la chaux. Les crépis ciment de la façade pignon sont réparés au droit des plus importantes fissures à l'aide d'un crépi chaux-ciment et enduits de peintures organo-silicatées.

Les encadrements peints d'origine sont restitués, les encadrements en ciment sont nettoyés et laissés en l'état. Aucune chaîne d'angle peinte n'ayant été clairement identifiée, ces éléments ne sont pas marqués.

A l'extérieur, le seul aménagement du jardin consiste à restituer un ancien mur de pierres jointoyées qui donnait sa géométrie au potager. La végétation indigène spontanée est conservée sans ajout paysager particulier, le pré d'herbe est maintenu.



#### Appartement

- avant / après travaux
- Etage
- Rez supérieur
- Cuisine



APHILIPPE JATON – ARCHÉOLOGUE

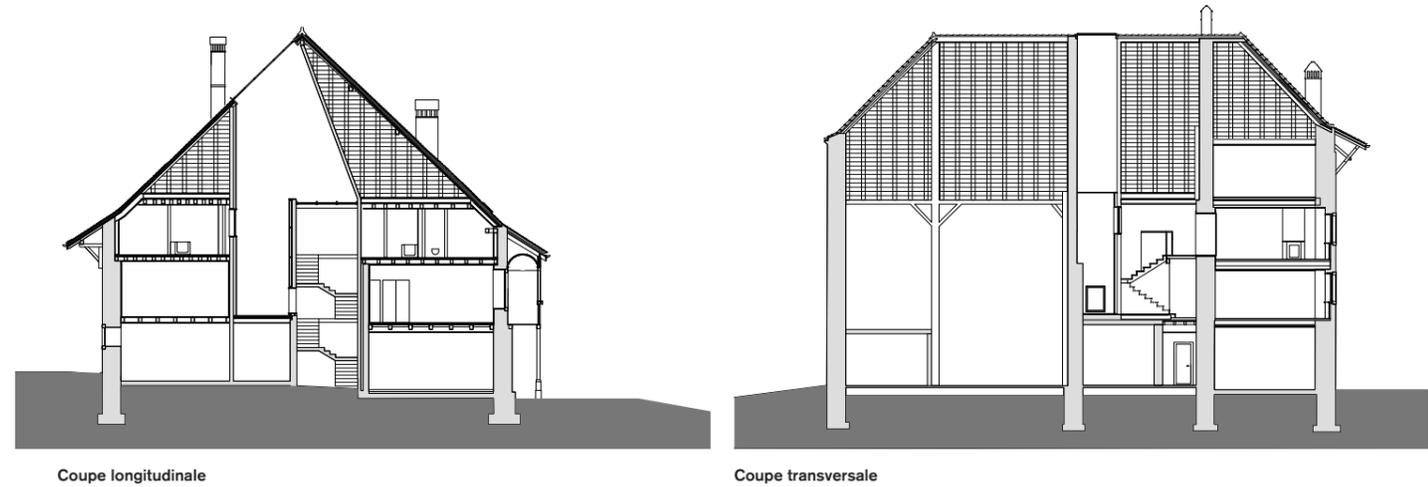
---

Dans le cadre des travaux de réfection et de transformation, la cure de Rances a fait l'objet de quatre campagnes d'examens archéologiques, d'ampleurs inégales, entre 2009 et 2012; elles faisaient suite à une toute première évaluation menée dix ans plus tôt. Ainsi, les façades de la portion «logement» du bâtiment ont pu être analysées, sinon exhaustivement du moins dans d'importantes proportions: en revanche, les constats ont été beaucoup plus épars sur la façade sud, cette dernière conservant la plus grande partie de son crépi.

La cure de Rances est le fruit d'une construction entreprise en 1541, entièrement nouvelle: l'emplacement de la cure médiévale qui la précédait demeure inconnu. En 1597, le bâtiment est augmenté d'une grange des dîmes, prenant la place d'un premier rural. Quelques années plus tard, en 1614, une annexe d'un seul niveau, contenant pressoir, bûcher, four et chambre à lessive, est adossée à la façade pignon sud; elle sera démolie en 1929. Le XVIIIe siècle voit quelques transformations et modifications à l'intérieur (1730, 1764), entraînant une reprise des fenêtres ajoutant l'étage du logement; par ailleurs, des chambres sont créées à l'étage de ce qui était l'ancien rural, soit constituant la moitié nord de l'habitation actuelle. L'organisation intérieure au début du XIXe siècle est connue par une série de relevés qui la détaillent, tous effectués en 1826. Un siècle plus tard, en 1914-1915, de nombreux documents font de même, dans le cadre du projet d'une série de transformations qui ne seront pas toutes réalisées. L'année 1922 voit la construction d'une nouvelle cage d'escalier, dotée d'un puits de lumière, l'aménagement de W.C. et d'une salle de bains, et la réfection de la toiture.

Sur le plan archéologique, l'analyse a confirmé les multiples reprises des ouvertures liées aux transformations intérieures exécutées d'abord au XVIIIe siècle, soit en 1730 sur la façade orientale, et à la même date ainsi qu'en 1764 sur la façade opposée, puis enfin au premier tiers du XIXe siècle. A l'inverse, les façades n'ont que très sporadiquement conservé les maçonneries et éléments architectoniques d'origine du milieu du XVIe siècle. Ainsi, aucun indice n'apparaît pour positionner la porte d'entrée principale, en façade ouest: la situation actuelle ne peut être que contemporaine voire postérieure au chantier de 1597. Faisant exception, la partie inférieure de la façade orientale est la plus révélatrice sur ce point dans la mesure où a été dégagée une succession d'ouvertures (portes et fenêtres) en majorité à encadrement de calcaire jaune, chanfreiné, lesquelles dévoilent une partie de l'organisation du rural primitif de 1541, ou éventuellement d'un premier état du rural de 1597.

Conduisant à l'origine aux latrines, une galerie en bois longe le bâtiment sur un développement correspondant à l'ancien rural et à l'agrandissement de la fin du XVIe siècle: cet installation date donc au plus tôt de 1597 pour ses parties les plus anciennes, mais rien ne vient à ce jour confirmer cette hypothèse. Dans le prolongement sud de la galerie, une rampe droite d'escalier offre la possibilité d'accéder au jardin depuis le premier étage du logement.

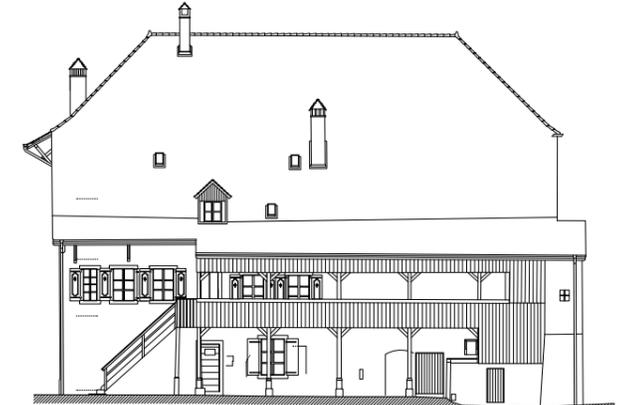


Coupe longitudinale

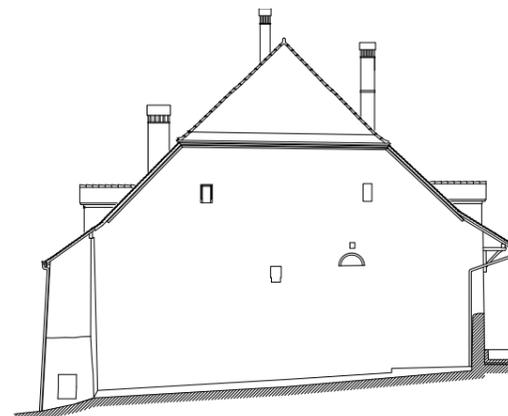
Coupe transversale



Façade Sud



Façade Est



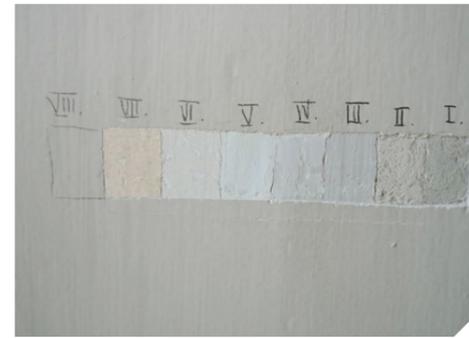
Façade Nord



Façade Ouest



1 Encadrement de fenêtre  
du corps du logis.



2 Sondage stratigraphie  
du lambris du salon au 1<sup>er</sup> étage.

ATELIER JOZEF TRNKA – ANALYSES, CONSERVATION, RESTAURATION

### Travaux effectués sur l'ensemble des façades et sur les boiseries intérieures

Nous sommes intervenus en tant que consultants afin de déterminer les différentes étapes de réfections des façades en procédant à des sondages stratigraphiques des murs.

En premier lieu, nous avons exécuté les sondages qui consistent à mettre aux jours les différentes couches de peintures et/ou d'enduits jusqu'à l'appareil de construction des murs. Grâce à ces interventions, nous avons pu déterminer la couleur d'origine des façades qui étaient peintes de couleur blanche.

Quant aux encadrements des portes, des fenêtres et des chaînes d'angle, normalement confectionnés en pierre, étaient peints sur un enduit de couleur ocre jaune imitant la pierre de Haute Rive du Jura ou calcaire du Jura.

Cette bichromie était largement utilisée dans la région du pied du Jura jusqu'à Neuchâtel, d'où étaient extraites ces pierres.

Concernant les boiseries intérieures, nous avons procédé de la même manière ce qui nous a permis de trouver une couleur gris vert d'origine, couramment utilisé au XVIII<sup>e</sup> siècle.

06 / 2013

#100 \_ CURE DE RANCES – RANCES

**COMMISSION DE CONSTRUCTION****ÉRIC JAEGER**

CHEF DE PROJET AU SIPAL

**ULRICH DOEPPER**

SIPAL – MONUMENTS ET SITES

**MANDATAIRES**

ARCHITECTE

**JEAN-GILLES DÉCOSTERD,****ARCHITECTURES** LAUSANNE

DIRECTION DES TRAVAUX

**QUARTAL** VEVEY**BUREAUX D'ÉTUDES**

INGÉNIEUR CIVIL

**SANCHA + ASSOCIÉS SA** YVERDON-LES-BAINS

INGÉNIEUR CHAUFFAGE

**WEINMANN-ÉNERGIES SA** ECHALLENS**COORDINATION VILLE ET SERVICES,****SERVICES EXTERNES**

HISTORIENNE

**CATHERINE SCHMUTZ** LAUSANNE

ARCHÉOLOGUE

**PHILIPPE JATON** MOUDON

PIERRE NATURELLE

**OLIVIER FAWER** LAUSANNE

RESTAURATEUR – CONSERVATEUR

**JOZEF TRNKA** LAUSANNE

EXPERT MONUMENT HISTORIQUE

**ROGER SIMOND** TANNAY

EXPERT MENUISERIES HISTORIQUES

**JACQUES PIGNAT** CUGY

EXPERT ACOUSTIQUE

**BERNARD BRAUNE** BINZ

CHEF CANTONNIER ORBE

**M. PEROTTI** ORBE**ENTREPRISES****DÉMOLITION**

LMT EXPLOITATION BIOLEY-ORJULAZ

**ECHAFAUDAGES**

CONRAD KERN SA ECUBLENS

**MAÇONNERIE**

ERNEST GABELLA SA YVERDON-LES-BAINS

**TRAVAUX DE CHARPENTE**

CONSORTIUM CORREVEON MICHOU

CHAVANNES-LE-CHÊNE

**PIERRES NATURELLES**

VOS PIERRES NATURELLES SÂRL

VALEYRES S/RANCES

**MENUISERIE**

JMB-BOIS SA CUARNY

**TOITURE**

LOCATELLI TOITURES SÂRL ARNEX S/ORBE

**ELECTRICITÉ**

ELÉCTROVAL SA VALEYRES S/RANCES

**CHAUFFAGE / SANITAIRE**

ACQUATHERM SÂRL MONTCHERAND

**CUISINES / AGENCEMENT**

DESPONT SA ASSENS

**PLÂTRERIE / PEINTURE**

AUER ET FILS SÂRL AVENCHES

**PEINTURE À LA CHAUX**

ENTRÉE EN MATIÈRE SÂRL CHAILLY

**CONSTRUCTION MÉTALLIQUE**

METACONCEPT SÂRL VEVEY

**MENUISERIE**

MENUISERIE NOUVELLE PORCHET SÂRL FIEZ

**CHAPES**

B. PACHOU

**CARRELAGE**

ARIFI ZEMRI ECUBLENS

**REVÊTEMENT DE SOL EN BOIS**

BH PARQUET SÂRL LAUSANNE

**NETTOYAGE**

BELNET SA YVERDON

**PUBLICATION DU SERVICE IMMEUBLES, PATRIMOINE ET LOGISTIQUE**

10, place de la Riponne CH-1014 Lausanne

GRAPHISME  
hersperger.bolliger  
VeveyIMPRESSION  
PCL Presses Centrales SA  
RenensPHOTOGRAPHIE  
Corinne Cuendet  
Clarens**COÛTS DE L'OPÉRATION\***

INDICE OFS

\*SELON DÉCOMPTE

CFC	LIBELLÉ	MONTANT	%
1	Travaux préparatoires	118'964	7.67
2	Bâtiment	1'323'357	85.33
4	Aménagements extérieurs	48'950	3.16
5	Frais secondaire	37'056	2.39
9	Ameublement et décoration	22'610	1.45
<b>TOTAL DES TRAVAUX</b>		<b>1'550'937</b>	<b>100.00</b>

**RATIOS**

CURE DE RANCES

BÂTIMENT			
SP	Surface de plancher	m <sup>2</sup>	912
SUP	Surface utile principale	m <sup>2</sup>	404
SUP	Ap. 4 pièces (sur rue)	m <sup>2</sup>	192
SUP	Ap. 5 pièces (sur jardin)	m <sup>2</sup>	212
Nombre d'appartements		appartements	2
Ratio SUP/SP			0.44
SP/appartement		m <sup>2</sup> /p	456
SUP/appartement		m <sup>2</sup> /p	202
VB	Volume bâti selon SIA 116	m <sup>3</sup>	3'084
Coût par m <sup>2</sup> (SP)		CFC 2	CHF/m <sup>2</sup>
		CFC 1-9	CHF/m <sup>2</sup>
			1'451
			1'700
Coût par m <sup>3</sup> (VB)		CFC 2	CHF/m <sup>3</sup>
		CFC 1-9	CHF/m <sup>3</sup>
			429
			503

**TYPE D'INTERVENTION**

TRANSFORMATION – RÉNOVATION

ÉTIQUETTE ÉNERGIE	CALCULÉE	MESURÉE
	[ ]	[ ]
	[ ]	[ ]
	[ ]	[X]
	[ ]	[ ]
	[ ]	[ ]
	[ ]	[ ]
	[ ]	[ ]